



Towards no Earthly Pole, Not All Who Wander Are Lost
2022 © Adeapp

JULIAN CHARRIERE

*Né en 1987 à Morges, Suisse
Vit et travaille à Berlin, Allemagne*

*Towards No Earthly Pole, 2019
Not All Who Wander Are Lost, 2019
Pure Waste, 2021*

Installation comprenant 2 vidéos et une sculpture

Fagor – Hall 6
Musée Fourvière

MOTS CLÉS

Géologie / Temporalité / Environnement / Impact humain / Anthropocène /
Extractionnisme / Crise écologique / Paysage arctique / Désorientations /
Installation / Sculpture / Ecoanxiété / Carottage

DESCRIPTION

Dans le Hall 5 des Usines Fagor, Julian Charrière expose une installation composée de 3 œuvres :

- *Towards no earthly pole*, une vidéo projetée sur grand écran, qui dure 104 min accompagnée d'une bande son ambi-sonique (14 speakers) qui donne un effet de son tridimensionnel. Différents paysages de glace, filmés de nuit défilent devant la caméra. Le paysage est éclairé par la lumière de la caméra.

- *Not All Who Wander Are Lost*, une sculpture composée d'un bloc erratique perforé, carotté, dont les carottes extraites reposent sous le bloc. Dans ces carottes géologiques, l'artiste a inséré des pièces de métal (cuivre, bronze, acier) qui ont la même circonférence que les carottes.
- *Pure waste*, une vidéo projetée sur une petite toile blanche et qui présente des images en drone de différents glaciers.

L'ensemble de cette installation, composée de ces 3 œuvres, est plongé dans la pénombre et l'espace est encadré par d'épais rideaux de velours noir.

ENJEUX

Julian Charrière est un artiste-chercheur qui mobilise l'art, la science et l'anthropologie afin d'observer la relation de l'Humain avec son environnement mais aussi l'impact de la crise climatique actuelle. Pour la Biennale de Lyon, l'artiste souhaite recréer un paysage sombre qui reproduit l'expérience de désorientations que l'on peut ressentir face à l'immensité des glaciers.

Dans la vidéo *Toward no earthly pole*, l'artiste s'intéresse à la perception erronée des paysages arctiques, leurs évolution rapide mais aussi les idées que l'on se fait sur les systèmes de la Terre et de la cryosphère. Il présente un espace que l'on a l'impression de connaître dans notre imaginaire collectif occidental et qui est pourtant différent dans la réalité.

La sculpture *Not All Who Wander Are Lost*, montre que le bloc erratique, qui a été catapulté dans un paysage auquel il n'appartient pas initialement et qui peut être parfois un repaire spatial stratégique lors de déplacement en montagne, est un précieux témoin de la fluidité du monde géologique, un marqueur des différentes temporalités humaines, chimiques et géologiques. C'est aussi un symbole du mouvement du savoir et de la connaissance. En perçant le bloc plusieurs fois, ce dernier semble devenir transparent, on peut voir à travers lui les vidéos. L'insertion des différents métaux dans les carottes nous rappelle que chaque nouvel état du développement de notre espèce humaine est lié à la découverte d'un métal, de plus, l'alignement des carottes évoque les strates du temps.

Enfin, dans *Pure waste*, l'artiste propose un geste de réconciliation de l'homme avec l'environnement. En effet, en jetant dans un moulin glacière des diamants réalisés en collaboration avec l'Institut Polytechnique de Zurich à partir de carbone, Julian va à l'encontre de la logique extractiviste et l'exploitation outrancière des ressources en rendant à la terre ce qui lui est normalement enlevé.

L'artiste considère que l'humain peut se lier de façon émotionnelle à un glacier car sa temporalité géologique peut être perçue et comprise. Les glaciers résistent depuis des millénaires mais sont en train de disparaître progressivement sous nos yeux. Cela crée un rapprochement de la temporalité humaine et géologique et cela met l'humain face aux conséquences de l'anthropocène ce qui peut créer un sentiment d'éco-anxiété.

ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes
GS mat et primaire	Les glaciers : la transformation de l'eau en glace
Collège	Le bloc erratique, les carottes et les différentes temporalités (humaine et géologique)
Lycée	La crise écologique et la fonte des glaces
Tout public	La crise écologique et la fonte des glaces
Accessibilité public (PMR, œuvres sonores...)	Œuvre sonore et visuelle, accessible au PMR. Faire attention de laisser quelque minute d'acclimatation visuelle à la pénombre de la pièce.

Article rédigé par Julia Brégère, Médiatrice à la Biennale de Lyon